



Institut Ricci
Centre d'études chinoises

Zhao Shumei 赵淑梅

(Collège d'histoire, Université du Liaoning à Shenyang).

Juin 2012 : *Lettre d'information de la « Revue des archives ».*

A la recherche des archives historiques égarées à l'étranger

Traduction et notes : François Hominal et Michel Masson

Si suite à la politique « de Réforme et d'Ouverture », le monde ne peut plus sous-estimer la puissance et l'influence de notre économie, il n'en va pas encore de même au plan culturel. A l'époque moderne, la Chine a donné l'image d'une pauvreté et d'une faiblesse endémiques, et cette image continue d'exercer une influence profonde sur la manière dont le monde regarde la Chine. La renaissance de la nation, la restauration de notre civilisation dans toute sa grandeur, la construction culturelle sont aujourd'hui autant de grands chantiers nationaux. Le 18 février 2012 le Bureau du Comité Central du Parti Communiste et le Bureau du Conseil d'Etat ont publié des « Directives nationales pour la réforme et le développement culturels pendant le Douzième Plan quinquennal » (2011-2015). Une grande puissance culturelle se reconnaît à son influence culturelle dans l'ensemble du monde. Récemment suite à l'accroissement de notre puissance économique, de notre statut diplomatique et de nos échanges internationaux, le rassemblement et l'identification de nos biens culturels et de nos archives égarés à l'étranger deviennent une tâche essentielle pour nos spécialistes et sont aussi une contribution importante à l'essor culturel du pays.

Il y a plusieurs définitions possibles d'une « culture des archives ». Ici, nous nous plaçons du point de vue des centres d'archives et là il faut mentionner principalement trois aspects. (1) en termes de ressources culturelles, les archives

historiques dispersées à l'étranger jouent un rôle important ; (2) en termes d'organisation, la collecte et la gestion de ces documents ajoutent toute une dimension culturelle au travail des archivistes ; (3) en termes de contribution à la société, la découverte et l'exploitation de la valeur de ces documents sont un atout supplémentaire au compte de la culture chinoise.

1. La recherche de documents à l'étranger est une activité importante pour l'enrichissement et la préservation de nos collections d'archives.

Un objectif fondamental pour tout centre d'archives est d'avoir des collections riches et intégrales. A cette fin, la recherche de documents à l'étranger contribue de diverses manières.

1.1 Combler les pertes et sauvegarder intégralement la mémoire nationale

Depuis la dernière période de la dynastie Qing (1644-1911) jusqu'en 1949, la Chine a connu des années d'humiliation : instabilité politique, pauvreté et impuissance endémiques, et l'agression et l'exploitation par les puissances impérialistes, dont ont aussi souffert les collections d'archives. Un grand nombre d'objets et de documents qui ont été alors pillés, volés, ou revendus, ont filé à l'étranger et sont irrécupérables. De cette période désastreuse pour nos ressources d'archives, nous pouvons dire que cette fuite à l'étranger de nos documents a mutilé la mémoire historique de la Chine, détourné et détruit des preuves des agressions impérialistes et saboté la civilisation chinoise. Aussi la recherche des archives disséminées à l'étranger contribue-t-elle à la restauration de la totalité de notre histoire : elle met en lumière l'existence de documents importants et règle nombre de controverses historiques. Ces dernières années, les instances nationales aussi bien que locales se sont employées par différentes voies à rassembler des archives disséminées hors de Chine, et non sans succès. Au niveau national, le projet « Histoire des Qing » et au niveau provincial ou municipal les projets « Mémoire de la Cité » sont des réussites et le Colloque national à Weihai (8-10 avril 2012) a bien montré l'importance que tous accordaient à cette recherche de documents hors de Chine.

C'est le 12 décembre 2012 que débutait le Projet de compilation « Histoire des Qing ». Voici ce qu'en disait Madame Zou Ailian (Centre d'archives historiques numéro Un) :

« Le Projet "Histoire des Qing" » est un projet majeur de notre pays en ce nouveau siècle et son inauguration un événement important dans notre histoire culturelle ainsi que pour l'opération des centres d'archives. »

Pour assurer la qualité d'une entreprise qui repose essentiellement sur des documents d'archives, le Projet a lancé une enquête sur les documents Qing aussi bien à l'étranger qu'en Chine même, pour clarifier la situation en Chine des archives relatives à l'histoire des Qing et identifier celles qui sont dispersées à l'étranger et dans la région de Taiwan. Le Projet a établi des « Directives nationales pour la collecte des catalogues d'archives Qing » et un

plan de mise en œuvre. Cette vaste enquête a accumulé de nombreuses données concrètes qui renouvellent l'histoire des Qing.

Quant au Projet « Mémoire de la cité », il s'emploie depuis le début du siècle à préserver l'héritage culturel des villes. Ici, le Shandong et le Liaoning avec leurs particularités régionales ont excellé dans leur étude de l'histoire et de l'évolution culturelle locales. Dans la province du Shandong, Qingdao et Weihai sont deux villes qui ont été sous régime colonial à l'époque moderne ; de la fin du XIX^e siècle jusqu'à la capitulation japonaise en 1945, Qingdao a été successivement occupée par l'Allemagne et le Japon ; la concession anglaise à Weihaiwei a duré 32 ans et la Royal Navy a maintenu une base sur l'île de Liu Gong pendant 42 ans. Comme sur cette tranche d'histoire il ne subsiste pratiquement pas d'archives, six délégations de Qingdao et onze de Weihaiwei se sont successivement rendues à l'étranger à la recherche de documents et une instance gouvernementale a été établie à ce propos, ainsi qu'un réseau regroupant les archives d'organisations non gouvernementales, de chercheurs et de descendants de personnalités de l'époque. Bref, le regroupement des archives situées à l'étranger est devenu un processus tout à fait normal et, du reste, à ce sujet la ville de Qingdao a organisé une exposition, produit des albums historiques, des traductions et des émissions TV : toute une histoire a été ainsi rapatriée, on la retrouve telle qu'elle a été, et ces précieux documents peuvent aussi contribuer à l'avenir de la cité.

1.2 De riches collections qui contribuent à la culture locale

Non seulement ces archives à l'étranger contiennent des documents qui permettent de résoudre un certain nombre de questions d'histoire, mais particulièrement précieux aussi est le mode très chinois de certaines, qui en fait des fleurons de notre culture et d'importants témoins de la grande tradition nationale.

C'est ainsi que les archivistes de la province du Liaoning ont particulièrement collecté des documents portant sur des événements et des personnalités importants pour l'histoire locale et les circonstances de la région. Wu Tianwei¹ et Zhang Xueliang, par exemple, sont des figures liées de près à l'histoire moderne du Liaoning et ils ont aussi joué un rôle international. Citoyen américain originaire de Xinmin à Shenyang, Wu Tianwei est un célèbre historien ; spécialiste de l'histoire de l'invasion japonaise, il a réuni et mis en ordre une masse de documents dont il a décidé de faire un don gracieux à la Chine. Quant à Zhang Xueliang,² c'est une personnalité très controversée de l'histoire chinoise et qui détient les clefs de beaucoup d'énigmes dans l'histoire de la Chine moderne. Les documents rassemblés au sujet de ces deux personnalités représentent une remarquable contribution aux recherches sur le Liaoning et sur l'histoire moderne de la Chine.

¹ Wu Tianwei, professeur à South Illinois University.

² Zhang Xueliang (1901-2001), « le jeune maréchal », Seigneur de la guerre en Mandchourie, célèbre pour son arrestation de Chiang Kai-Shek à Xi'an (1936)..

1.3 Sauvegarder les archives égarées à l'étranger

La condition des archives égarées à l'étranger est très inégale. Certaines sont très bien préservées, certaines courent le risque d'être abandonnées et de disparaître purement et simplement. Après tout, une pile d'archives dans une écriture qui n'est pas celle du pays ne suscite guère l'attention. Notre exploration des archives égarées à l'étranger nous a fait rencontrer des situations alarmantes. Ainsi, les archivistes de Weihai ont découvert le contenu très riche des archives privées de Steward Lockhart³, mais aussi que les conditions de préservation des documents laissaient beaucoup à désirer. Ces archives sont à Edimbourg, réparties entre la National Library of Scotland et George Watson's College ; elles ne sont pas très bien organisées et ignorent les procédures modernes de conservation :

« Il y a seulement des étagères branlantes en bois vermoulu. C'est plus un entrepôt qu'une salle d'archives. C'est désolant de voir des documents de grande valeur conservés dans ces conditions. »

Ce jugement est confirmé par l'historienne Pamela Atwell (Hobart and William Smith Colleges) dans son ouvrage de 1985, *The British Administration of Weihaiwei and the Territory's Return to Chinese Rule*⁴ :

« Dans les années 1970, j'étais en quête d'un sujet sur la politique chinoise à l'époque moderne et sur la suggestion de mon ami James L. Watson j'ai fait des recherches dans les archives du gouvernement britannique à Londres sur les documents ayant trait à la concession anglaise de Weihaiwei. Je ne pourrai pas oublier ma première visite : l'un des archivistes m'apporta toute une liasse de documents et, d'un air dubitatif et curieux, il me demanda si j'entendais vraiment me lancer dans ce genre de recherches. C'est quand je consultais l'index des archives du Ministère des Colonies sur Weihaiwei que je compris ce qu'il voulait dire. Le catalogue des seules archives des hauts commissaires mentionnait 800 sections... Mais, après en avoir lu des extraits, j'ai réalisé la précision et l'étendue de leur contenu. Certains documents étaient placés un peu au hasard et il était clair que très peu de gens s'en étaient occupés depuis le début des années 1930 quand ils avaient été installés là. »

On peut bien dire que les archives de la colonie britannique de Weihaiwei avaient sommeillé dans les Archives nationales d'Angleterre pendant presque un siècle, en dépit de l'importance de leur intérêt pour Weihaiwei !

Bref, nous devons nous évertuer de notre mieux à débusquer les archives égarées à l'étranger, en faire des photocopies ou les numériser, afin de sauver au plus vite tous ces trésors.

³ Sir James Haldane Steward Lockhart (1858-1937), Ecossais, administrateur colonial à Hong Kong (1882-1901) et Haut Commissaire à Weihaiwei (1902-1921).

⁴ *British mandarins and Chinese Reformers: the British administration of Weihaiwei and the territory's return to Chinese rule*, Oxford University Press, 1985.

2. La recherche des archives disséminées serait une incitation forte à l'établissement d'une culture de l'archivage

Une culture de l'archivage vise un ensemble de modèles de comportements qui vont des recommandations au niveau des dirigeants aux traditions de conservation sans cesse améliorées communes à tous les niveaux ; elle concrétise les valeurs de l'organisation, sa conception de la gestion et les comportements à adopter.

2.1. Rénover la conception et la technique d'archivage

La conception de la gestion d'une organisation ou d'une région est étroitement liée avec son environnement, et par conséquent la culture d'archivage chinoise ne peut que présenter de nombreuses différences avec celles des autres pays. En ce qui concerne la recherche des archives disséminées, il importe de multiplier les occasions d'échanger avec nos confrères de tous les pays, afin d'approfondir la compréhension mutuelle, d'apprendre d'eux des techniques avancées et par là même favoriser la construction de notre culture d'archivage.

En consultant sur place les archives, on peut comprendre le contenu et les particularités des services d'archives à l'étranger, reconsidérer la manière d'organiser l'archivage des ressources et même la formation du personnel. La mission des services d'archives de la province du Liaoning en Australie en 2000 a complètement bouleversé notre compréhension de l'organisation et des capacités du personnel. Les National Archives of Australia emploient 140 personnes, parmi lesquelles 27 Ph.D., soit 20% de l'ensemble, à des postes élevés de gestion, et tous avaient comme spécialité l'histoire. Les femmes n'étaient qu'au nombre de 13, soit moins de 10%, ce qui est très différent de ce qui se passe chez nous.

Le travail de restauration des archives au château de Versailles est externalisé. Il ne possède pas son propre service de restauration et les pièces endommagées sont remises à des particuliers qui se chargent du travail. Comme le château conserve des pièces depuis très longtemps, ces frais représentent un neuvième de l'ensemble des frais de gestion annuels, soit environ un million de francs⁵. Une telle externalisation de services rencontrerait des obstacles insurmontables en Chine, tant dans le concept que dans l'organisation.

Les National Archives of Japan sont très ouvertes, le catalogue des documents d'archives de l'Institut de recherches sur l'économie de l'Asie ne renferment pas seulement les archives de cet Institut mais aussi celles de toutes les universités japonaises, et il est possible de les emprunter pour les consulter.

⁵ Manifestement l'auteur de ce texte conserve aussi longtemps ses documents...

Mais ce qui concrétise le plus cet accès aux archives est le Centre des documents historiques d'Asie, dont la base de données est reliée aux bases de données des National Archives, de la Bibliothèque des documents de l'histoire diplomatique du Ministère des Affaires étrangères et de l'Institut de recherches du Ministère de la Défense ; elle permet d'accéder aux réseaux de ressources d'archives nationales, et les utilisateurs du monde entier peuvent, grâce à une plate-forme de recherche, lire et télécharger tous les contenus des archives, y compris des documents intégraux et des illustrations dûment scannés. Cette culture tout à fait différente de la nôtre et les techniques avancées mises en œuvre méritent de notre part examen et recherche, sans oublier notre situation intérieure, afin de promouvoir un développement de techniques et concepts d'archivage plus scientifiques.

2.2 Promouvoir la coopération dans le domaine de l'archivage

Avec l'essor de l'économie chinoise, les personnels des services d'archives iront de plus en plus à l'étranger pour échanger avec leurs homologues ; les délégations au niveau national ou local rapporteront de nombreuses archives, de plus, elles trouveront à coopérer et de cette manière seront établies des plateformes d'échanges.

Ainsi, le 10 mars 1993, le Service national des archives chinois signait avec le Conseil d'administration de la British Library un « Memorandum of understanding » ; le 12 août 2005, avec le Département des Documents nationaux de Corée du Nord, un « Mémoire d'échanges » ; le 23 avril 2007, c'était avec le Département des Archives de la République populaire de Mongolie, un « Mémoire de coopération dans le domaine des Archives » ; et, en septembre 2010, le Département des archives de la ville de Dalian signa avec les Archives Nationales de Russie un « Protocole d'intentions pour l'intensification de la coopération d'échange d'archives ».

Mais ce n'est pas tout ; des services d'archives au niveau local ont exposé au monde, par le biais de plateformes d'échanges culturels plus larges, l'attrait des archives culturelles chinoises. 2008 fut « l'année de la Chine » en Russie, ce fut l'année où Shenyang et Irkoutsk devinrent villes jumelles ; le service des archives de Shenyang organisa une exposition au musée historique d'Irkoutsk. Au mois de juin, le service des archives de Shanghai fit une exposition à Haïfa pour célébrer le quinzième anniversaire de leur jumelage et organisa dans cette ville de bord de mer une exposition de photos intitulée « Un amour de Shanghai ».

2.3 Accroître la sensibilisation du public à l'usage des produits dérivés⁶

Compiler et mettre en ordre les archives ramenées de l'étranger, faire appel à tous les modes de diffusion pour les montrer et les faire connaître, voilà qui n'est pas seulement une redécouverte de la valeur des archives, mais

⁶ On entend ici par « produits dérivés » les moyens de diffusion qui seront cités ensuite dans l'article : expositions, publications, films, etc.

surtout une bonne occasion de faire connaître la valeur du travail d'archivage. Le changement important dans la conception de l'utilisation des archives à l'ère de l'information est celui du passage de la passivité à l'activité ; le public a l'impression que les archives sont dans une section sous haute surveillance d'un bâtiment secret du gouvernement ; comment faire pour que le public s'en rapproche, si ce n'est que nous devons nous remuer pour changer cette image, en nous rapprochant des gens afin de leur permettre de ressentir et de connaître concrètement l'attrait de cette culture des archives.

Ces activités que sont les expositions, les publications, les documents publiés par les médias, les mises en ligne, sont des moyens de grande diffusion que nous devons bien utiliser pour faire connaître le nouvel usage que nous faisons des archives, pour bien faire passer ce qu'elles ont de spécifique et ce qu'elles signifient. L'acquisition des archives disséminées à l'étranger est certes importante, mais leur exposition et leur publication le sont tout autant ; ces archives regroupées au prix de tant d'efforts et de difficultés ne peuvent manifester leur valeur unique que par l'usage que nous en faisons pour les faire connaître ; elles peuvent aussi jouer un rôle important dans l'éducation au patriotisme, la transmission de notre remarquable culture nationale, l'exposition de souvenirs relatifs aux villes, etc.

Ces dernières années, l'Etat et les régions ont donné de l'importance au retour des archives disséminées à l'étranger et à leur utilisation, et ce fut bénéfique : ainsi, le département des archives de Weihai, après avoir rapporté d'Angleterre des archives historiques remontant à l'époque de la concession britannique de Weihaiwei, et les avoir traduites et mises en ordre, a organisé une exposition intitulée « Trente-deux années de la concession britannique de Weihaiwei » ; il a aussi publié un album de photographies intitulé « Weihaiwei sous l'Union Jack ». Le service des archives de Dalian exposa aussi des documents de l'époque moderne rapportés de Russie ; celui de Qingdao fit une grande exposition photographique sur la base de photos d'archives ; celui de Shenyang rapporta du Japon des photos de la ville du temps du gouvernement fantoche et publia un album « Photos anciennes de Shenyang ».

3. Etendre l'influence mondiale des produits dérivés de l'archivage

Le principal porteur de l'influence des archives, c'est les produits dérivés. Pour des raisons historiques et politiques, nous pouvons avoir du mal à récupérer les « documents originaux » ; mais les archives ne sont pas des objets culturels. Le travail sur les documents d'archives peut augmenter à l'infini leur valeur, qui ne se limite pas à celle de l'original. Aussi tout en travaillant à la recherche d'archives, nous devons encore plus avoir à l'esprit la manière dont nous pourrions en tirer des produits dérivés. Mettre en avant la spécificité des archives disséminées à l'étranger en faisant valoir leur précieuse « identité étrangère » intrinsèque, leur côté « vicissitudes » du rapatriement ainsi que le caractère chinois de leur support, voilà ce qui contribue à développer des produits dérivés susceptibles de faire passer la culture chinoise et par là même d'accroître son influence dans le monde et accélérer le

processus qui conduira la culture chinoise au pinacle de la culture mondiale.

Dans la mise en valeur du contenu et des spécificités des archives disséminées à l'étranger, les vecteurs que nous devons privilégier sont ceux de la télévision, de la mise en ligne sur Internet, des co-impressions, des expositions à l'étranger, etc. Avec la télévision, on peut faire un film consacré aux archives relatives à un événement historique ou à un personnage ; actuellement les chaînes chinoises ont fait des essais intéressants ; citons des documentaires tels que « Archives », « la Grande démystification », etc., qui ont fait fortement réagir le public et ont révélé l'attrait original des archives dans le paysage télévisuel des émissions culturelles. Ces documentaires peuvent encore être accessibles à l'étranger sur des sites, des documents imprimés ou des échanges culturels ; les co-impressions à visée internationale sont aussi un canal important pour l'accès à la scène internationale des produits culturels d'archives, qui se font une place à l'étranger en jouant sur la zone de diffusion et celle de la langue utilisée.

L'album « Weihaiwei sous l'Union Jack » où sont publiés des documents recueillis à l'étranger en est un excellent exemple par l'effet sensationnel qu'il a produit à l'intérieur et à l'extérieur de la Chine. Cet album attira des commentaires chaleureux de la part de médias tels que la Voix de l'Amérique, la BBC, la chaîne de télévision centrale chinoise, ainsi que de journaux du Shandong. Comme l'indique le chercheur d'archives You Zhongdi : « Nous avons été à l'étranger pour photocopier des archives et nous avons joué un rôle très important pour accroître leur notoriété, élever leur statut dans la société, ainsi qu'aider au développement de la cause des archives. »

En 1992, l'UNESCO lança un programme « Mémoire du monde » dans la perspective que « l'héritage documentaire mondial appartient à l'humanité entière, il doit obtenir une préservation et une protection adéquates. Sur la base du respect des coutumes culturelles et de l'utilité qui leur sont propres, il faut que les documents puissent être accessibles sans entrave et sans limite de temps. » Ce doit être une idée et une tendance importantes. Aussi notre approche de la question des archives disséminées à l'étranger, lorsque la restitution des « originaux » est difficile, consiste à mettre encore plus en valeur leur contenu. La valeur spécifique de l'utilisation des archives disséminées à l'étranger est de balayer l'humiliation de la Chine dans l'histoire moderne et de perpétuer toute la splendeur de la civilisation chinoise.